

# Design follows object

## Le design par l'objet

"Rather craftsman in design than an artist" – Boris Dennler, 30 years old, walks his talk with precision, and is inspired by Bakelite and iron, found among the second-hand articles in the Reithalle in Bern. One day, it is a seat of a motor-boat: in his Freiburg workshop, the object has been transformed into a turbo chair, grafted on a structure of seat-base, fitted with a headlight and presented like one of the major pieces of his last exhibition. "I like to highlight the nostalgia of an object" he explains. The study which he has been conducting since 2004 encompasses when and how metal prevails, how structures remain solid forms and are made to last, despite the hazards of time. He sometimes unearths rusty cans, found on the edge of a wood. "I like the look of rust, and I leave what time has already started". In his workshop he works on series of jagged lamps, with chamber pots corroded by rust, and joined to a cistern. Boris Dennler creates also a line of table lamps using the old headlights of a tractor based on tiled boxes. "I do not improve surfaces" he specifies, because their rusted aspect indicates a kind of return to its origin, where one day human beings – when their time comes – will return to dissolve. He who poses on his website with a saw and a drill in hand, and wearing a doctor's gown<sup>1</sup>, does he dream of new forms? "No, it's like rock'n'roll – everything was already created, but it remains to be interpreted!" Boris Dennler is very much inspired by art brut and admires Richard Greaves, a Québécois "anarchitect", who builds castles of salvaged materials and around frameworks of living trees<sup>2</sup>. His works will be exhibited in Brussels, after Montreal, New York and Lausanne.

«Plutôt artisan en design qu'artiste», Boris Dennler, 30 ans, tient à cette précision, lui qui se laisse toucher par les pièces de fer et de bakélite dénichées dans les brocantes de la Reithalle à Berne. Un jour, c'est un siège de hors-bord qu'il a rapporté: dans son atelier de Fribourg, l'objet s'est transformé en turbo chaise, greffée sur une structure d'assise, munie d'un phare et présentée comme l'une des pièces majeures de sa dernière exposition. «J'aime mettre en exergue la nostalgie d'un objet» déclare-t-il. Une recherche qu'il mène depuis 2004 où prédominent le métal, les structures solides, les formes faites pour durer, malgré l'attaque du temps. Il déterre parfois des boîtes entamées par la rouille, à la lisière d'un bois. «J'aime l'aspect de la rouille et laisse ce que le temps a déjà entamé». De l'atelier, surgissent alors des séries de luminaires dentelés, avec des pots de chambre rongés par la rouille, assemblés à des chasses d'eau. Boris Dennler crée aussi des lampes de table aux lignes affirmées, reprises de vieux phares de tracteur ou bien trouvant leurs assises sur des boîtes d'encaustique. «Je ne retouche pas les surfaces» précise-t-il car l'aspect rouillé indique une sorte de retour à la terre, où un jour l'humain va à son tour se dissoudre. Celui qui se met en scène scie et perceuse en main, revêtu d'une blouse de médecin sur son site<sup>1</sup>, rêve-t-il de formes nouvelles? «Non, c'est comme pour le rock, tout a déjà été fait, mais il reste à l'interpréter!». Boris Dennler se laisse volontiers inspirer par l'art brut et admire Richard Greaves, anarchitecte québécois, qui réalise des châteaux de planches en constante évolution<sup>2</sup> et dont l'exposition, après Montréal, New York et Lausanne, rejoindra Bruxelles.



Johnny Swing

<sup>1</sup> www.borislab.com

<sup>2</sup> www.blogoscope.org/article-5047806.html



Whereas Boris Dennler prefers in his work the experimental assembly of single objects, other artists re-purpose worn parts in their designs by exploiting the effect of the quantity. This is true of Johnny Swing and his fabulous nickel couch made of 6400 welded coins. This piece of furniture created in New York City's eclectic East Village made the cover of the magazine Art & Antiques last March. In his line Obsessive Furniture, Johnny Swing uses completely common everyday materials, such as glass pots or leather discs and re-purposes them into functional and luminous pieces of furniture. Perfectly identical but divested of their initial function, the parts were joined, put end to end to ensure a motif effect, to give an astonishing shape to the surface of a chair or a sofa. Exhibited in the museums of modern art, could Johnny Swing's stunning furniture be transformed into mere sculptures?

### From leftovers to aesthetic design

In our consuming society people throw away objects just as quickly as they have accumulated them. Consequently, it results in a mass of materials too quickly condemned to uselessness. Iron, aluminum, nickel and plastic, relegated to waste, still keep their qualities that like uncultivated lands provide curious artists with new aesthetic lines and volumes to be re-purposed. Transformed into new functionality, the materials offering unlimited possibilities are recycled to bags, pieces of furniture, lamps and other objects. The eye of the beholder does not claim new surfaces but a unique point of view, a new symbiosis with elements from the utilitarian to the whimsical which might become durable, not just passing fashion. Will the recycling design escape the pure effect of mode? It might, if it maintains a language of the shifted form and if it continues the innovative path to avoid the dead-end caused by the frantic and superficial consumption that predominates our Western society.

Si Boris Dennler donne la priorité à l'assemblage expérimental d'objets uniques, d'autres créateurs réinsèrent des pièces usagées dans le design par le biais de la quantité. Ils jouent sur l'effet du nombre. C'est le cas de Johnny Swing et de son fabuleux canapé monté à partir de 6400 pièces de monnaies. Le meuble du designer établi dans le quartier d'East Village à New York a fait la couverture du magazine Art & Antiques en mars dernier. En créant sa ligne Obsessive furniture, Johnny Swing a réincorporé des objets tout à fait communs, tels des pots en verre ou des rondelles de cuir dans un agencement de meubles fonctionnels et lumineux. Parfaitement identiques et détournées de leur fonction première, les pièces ont été jointes, mises bout à bout pour assurer un effet de motif, donner un rythme étonnant à la surface d'une chaise ou d'un sofa. Exposés dans les musées d'art moderne, les meubles de Johnny Swing doivent-ils désormais être confondus avec de la sculpture?

### Du bazar à l'esthétique

Dans une société qui consomme, accumule des objets vite possédés, vite jetés, il en résulte une masse de matériaux que l'on condamne trop rapidement à l'inutilité. Fer, aluminium, nickel, plastique: même relégués aux déchets, ils gardent des qualités qui sont comme des terres en friche pour les créateurs curieux de lignes esthétiques nouvelles et de volumes à agencer dans l'espace. Munis de nouvelle fonctionnalité, les matériaux recyclés dans la création de sacs, de meubles, de lampes et d'autres objets, offrent un champ illimité d'investigation. L'œil ne réclame pas forcément des surfaces neuves mais une atmosphère inédite, une symbiose nouvelle avec des éléments qui pourront peut-être le rassurer sur le passage inexorable du temps et sur le sens de la durée. Le recycling design échappera-t-il au pur effet de mode? Oui, s'il maintient un langage de la forme décalé et s'il s'autorise à qualifier l'impasse provoquée par la consommation frénétique et superficielle qui caractérise nos sociétés occidentales.



[www.borislab.com](http://www.borislab.com)



[www.johnnyswing.com](http://www.johnnyswing.com)



www.thisintothat.com

## Books for the books

Jim Rosenau is a carpenter and a comedy writer from Berkeley, California, who loves literature. An artisan, who recovers old valueless books and transforms them into shelves and other forms of furniture. Jim transforms the familiar objects into true and sturdy works of art. A result full of wit but also full of humour.

## Livres pour les livres

*Jim Rosenau et un charpentier de Berkeley en Californie, qui aime la littérature et qui écrit la comédie. Un artisan, qui récupère de vieux livres sans valeur pour les transformer en étagères. Jim façonne les objets familiers en véritables œuvres d'art. Un résultat plein d'esprit mais aussi plein d'humour.*



## Orientation of the Object

Reddish studio focuses on keeping its designs clear and intriguing, and spends most of the time helping objects feel better about themselves. The studio was founded in 2002 by two industrial designers, Naama Steinbock and Idan Friedman, both graduates with distinction (summa cum laude) from the Holon Academic Institute of Technology, Israel.

## Innovation de l'objet

*Reddish studio se concentre sur la maintenance d'une conception claire et intrigante. Il dépense la majeure partie du temps à aider les objets à se sentir mieux avec eux-mêmes. Le studio a été fondé en 2002 par deux designers industriels, Naama Steinbock et Idan Friedman. Tous les deux sont diplômés avec distinction de l'Holon Academic Institute of Technology, Israel.*



www.reddishstudio.com

## Awards and acknowledgements from the design bible

The design magazine Wallpaper gave its good and bad prizes for the year 2006 in about fifty defined fields. Three Swiss designs received awards: the church of Saint-Visage in Turin by Mario Botta, evaluated as the most beautiful religious building of the year; the Big-bang clock of Hublot by Jean-Marc Biver in the sector of watch industry; and finally the rack of shelves in cells-form by Alfredo Häberli for the industrial design. Go Switzerland!

## Les récompenses de la bible du design

*Le magazine de design Wallpaper a remis ses bons et mauvais points pour l'année 2006 dans une cinquantaine de domaines très ciblés. Trois réalisations helvétiques remportent des gommelettes: l'église du Saint-Visage de Turin de Mario Botta, considérée comme le plus bel édifice religieux de l'année; la montre Big Bang de la marque horlogère Hublot de Jean-Marc Biver au chapitre horlogerie; et l'étagère aux rayonnages en forme d'alvéoles d'Alfredo Häberli pour le secteur rangement. Hop Suisse!*



## Multifunctional low-cost technology

At long last it's here: the one hundred dollar laptop (140 actually) will soon be put into production. The project, "One Laptop per Child," was launched under the patronage of the United Nations, which will also help with the distribution of the computers to millions of children in developing countries. This little gem of a PC was designed by the Swiss industrial designer, Yves Béhar, a wunderkind of his generation, who opted to combine exceptional design with powerful and novel technology.

## Un concentré de technologie low-cost

*Cette fois, ça y est: l'ordinateur à cent dollars (140 en réalité) va être mis en production. Ce projet placé sous l'égide de l'ONU pour réduire la fracture numérique équivaudra bientôt des millions d'enfants des pays émergents. C'est le designer suisse Yves Béhar qui a conçu toute l'architecture du petit PC aux étonnantes innovations et prouesses technologiques.*